

La question de l'Université catholique en Irlande

— o —

Malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat en Irlande, effectuée par M. Gladstone, le vieux parti de la suprématie protestante ne se tient pas pour battu. Il a été assez fort jusqu'ici pour empêcher les catholiques irlandais d'obtenir l'université qu'ils réclament à grands cris et dont ils ont tant besoin. Il veut les forcer à envoyer leurs enfants à l'université protestante représentée par le collège de la Trinité à Dublin. Voici maintenant qu'il essaye de la séduction pour les attirer.

Le Conseil d'administration du collège de la Trinité et un riche baronnet, sir John Nutting, viennent de fonder un certain nombre de bourses pour être offertes au concours aux élèves des deux sexes des écoles secondaires catholiques. A cette offre, le baronnet ajoute celle de faire construire une chapelle catholique au collège de la Trinité dès que le nombre des étudiants de notre religion sera suffisant pour justifier cette dépense. Mais les protestants ont beau crier : « Petit ! petit ! » de leur voix la plus suave, les catholiques sont sur leurs gardes. Les évêques d'Irlande, dernièrement réunis à Maynooth pour leur Synode annuel, ont flétri cette tentative de corruption des consciences. En même temps, ils ont déclaré qu'il était temps que le Parlement ordonnât une enquête sur l'usage des immenses revenus que le collège de la Trinité tire de dix-huit comtés irlandais, et dont une secte peu nombreuse est seule à profiter.

(*La Croix.*)

F. DE BERNHARDT.

Après les Matines ?

— o —

Après les Matines, si l'on ne récite pas immédiatement les Laudes, on doit dire :

Dominus vobiscum....

Oraison du jour.

Dominus vobiscum....

Benedicamus Domino....

Fidelium animæ....

Pater noster, etc.